



le
lieu
unique

Centre de culture
contemporaine de Nantes

SENS

FICTION

Quand la fiction augure des usages

Une exposition imaginée par **RF Studio** et son **Bureau des usages**
Du 6 octobre 2021 au 2 janvier 2022 entrée libre / lelieuunique.com

mar > sam : 14h-19h, dim : 15h-19h.
Ouverture à 11h pendant les Utopiales.

Fermé les 25 décembre et 1er janvier.
Fermé à 18h les 24 & 31 décembre.



Proposée par le studio de design RF Studio, *Sens-Fiction* enquête sur les apports de la fiction dans l'anticipation des usages.

Sous le commissariat de Ramy Fischler et Scott Longfellow, avec les commissaires associés : Patrick Gyger, Daniel Kaplan, Irène Langlet, Claire Luna, Nicolas Minvielle et Nicolas Nova, l'exposition éclaire sur l'approche du designer au service des imaginaires désirables.

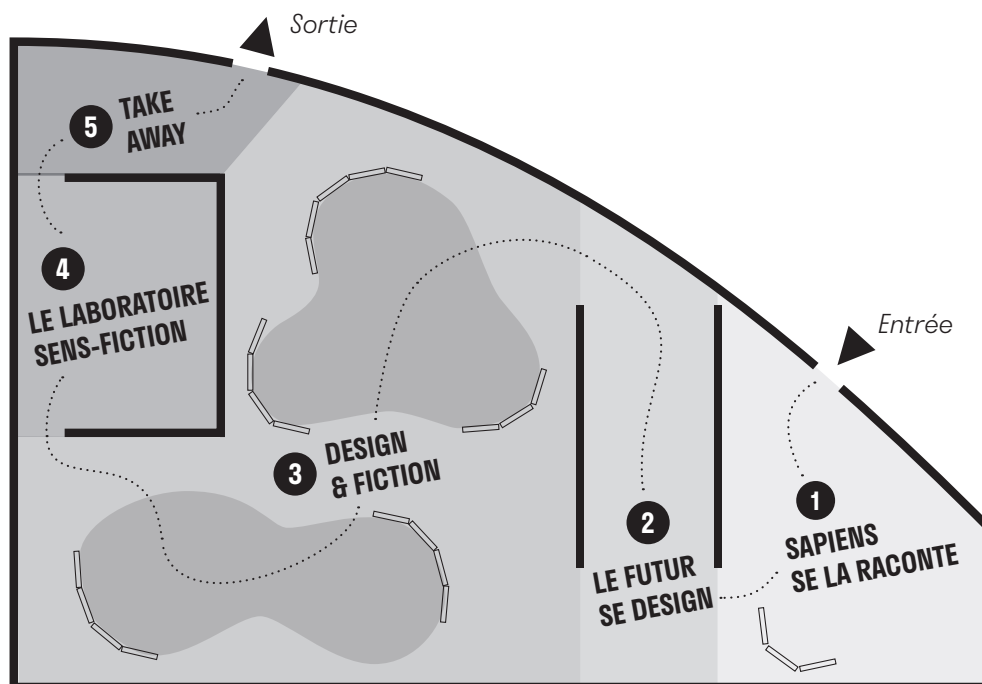
L'exposition met en lumière, avec un regard de designer, les fictions et les récits d'anticipation de l'ère industrielle qui ont inspiré, voire forgé, nos usages quotidiens. Œuvres littéraires, cinématographiques et projets de designers sont mis en

relation et agissent sur les visiteurs comme des révélateurs de notre rapport au monde, notamment face aux innovations technologiques.

Dernière partie de l'exposition, une salle immersive dédiée aux futurs désirables : à travers une démarche de création collaborative, récit et design s'allient pour imaginer des futurs alternatifs. Ainsi, des autrices et auteurs de fictions comme Maylis de Kerangal, Catherine Dufour, Jean Echenoz, Benjamin Abitan et Xabi Molia, s'associent à des experts, des opérateurs du quotidien, des designers afin d'élaborer des récits qui, contrairement aux dystopies, explorent des issues positives pour les décennies à venir.



Plan général de l'exposition



1 SAPIENS SE LA RACONTE

La place de l'imaginaire dans l'odyssée des futurs

Depuis quand le futur existe-t-il ? Comment se raconte-t-il ? Pourquoi croit-on tant aux histoires ? Existe-t-il des imaginaires dominants ou émergents ? Sommes-nous attirés par les récits dystopiques ? Ou manquons-nous de récits désirables ? Conscients de la sensibilité comme de la dépendance de notre espèce envers les histoires, persuadés de la force transformative des imaginaires, nous explorons la relation de l'homo sapiens à la fiction d'anticipation. Ici, à travers cette mise en abyme télévisuelle, spécialistes du langage, anthropologues, historiens, philosophes, auteurs ou théoriciens du futur, nous éclairons sur le constat partagé de la force des imaginaires dans nos trajectoires communes. A chacun ensuite de se raconter son histoire.

2 LE FUTUR SE DESIGN

HUGO GERNSBACK, Ville de Luxembourg 1884 - New York City 1967

Dès le début de la révolution industrielle, Le Frankenstein de Mary Shelley, les aventures scientifiques de Jules Verne ou encore les romans philosophiques de H.G Wells placent, pour le meilleur et pour le pire, la science au cœur d'un nouveau genre de fiction : le merveilleux-scientifique.

Nous dédions cette 2nde section de l'exposition à une figure plus tardive de l'anticipation : Hugo Gernsback. Il est souvent reconnu comme le père de la science-fiction en tant que genre littéraire, il en invente en tous les cas la terminologie.

3 DESIGN & FICTION

A FICTION FOR DESIGN

Collectionner le futur

Le passage d'un siècle à l'autre est une opportunité pour communiquer sur le futur. Il en fut ainsi en 1900 : se projeter

un siècle plus tard permettait de marquer les esprits avec ce futur absolu que représentait l'An 2000. Le futur est un moyen de capitaliser sur le rêve et l'imaginaire, de s'évader des contraintes du présent, d'imaginer un monde meilleur. Alors que se structure progressivement l'industrie l'agro-alimentaire en ce début du XX^{ème} siècle, les acteurs économiques proposent aux consommateurs de collectionner des images de futur. Ces collections augurent de nos usages actuels et mettent en scène le futur de la vie quotidienne (mobilité, santé, communication, alimentation, loisirs, etc.). Ces anachroniques goodies attestent d'une croyance absolue en un progrès technologique hors de la nature. Le futur, ses promesses de confort et d'émancipation, deviennent une habitude de consommation.

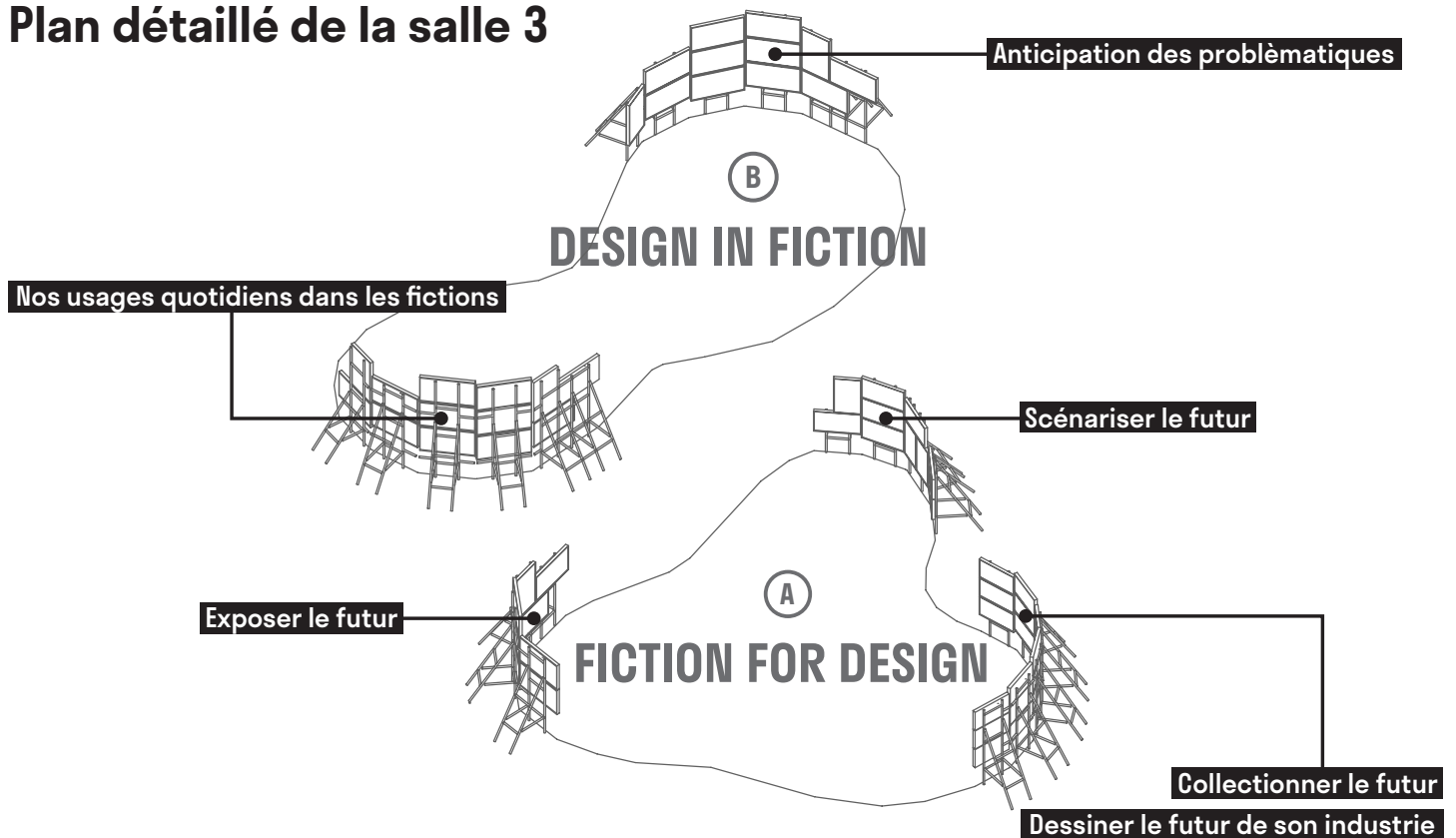
Dessiner le futur de son industrie

Pendant la seconde guerre mondiale et juste après, une autre approche, à la croisée de l'innovation, de la conquête des marchés et de la communication, émerge. Elle émane en général de l'industrie lourde, des fournisseurs d'énergie ou de services en réseaux. Ces entreprises commandent à des illustrateurs des visions du futur qui attestent que leurs industries incarnent - et construisent - au mieux le futur de nos usages. La prophétie devient alors utilitariste.

Exposer le futur

A cette époque glorieuse - où le progrès technique équivaut à une ascension sociale rendue accessible par la consommation - les marques investissent un nouveau format : l'exposition, et invitent ses potentiels clients à faire l'expérience sensible du futur. Celui-ci devient une usine à rêve que les marques exploitent par le divertissement, en attraction. Ces expositions renouvellent le genre des expositions universelles ; elles étaient jusqu'alors des démonstrations d'inventions technologiques, elles anticipent désormais par le truchement de la mise en scène, les promesses concrètes de transformation des usages.

Plan détaillé de la salle 3



Scénariser le futur

A partir des années 1970, l'anticipation de nos usages prend un nouveau virage et, passage à la postmodernité attestée, les marques n'arrivent plus à vendre des lendemains qui chantent par le progrès technologique. Ne pouvant augurer ni s'engager dans un futur holistique tellement les dissonances cognitives sont grandes, les marques rétrécissent leurs focales et parlent de bénéfiques au quotidien. Les marques axent leurs récits du futur sur des petits détails, des usages particuliers, des solutions concrètes. Dès lors, une forme de récit se répand particulièrement : le scénario d'usage. Cette façon d'envisager le futur du design par le scénario d'usage est également celle empruntée, à partir des années 1990, par un nouveau mouvement du design critique. S'inscrivant dans une forte tradition de fictions créées par des designers, notamment les radicaux italiens, des designers, d'abord de l'Europe du Nord, se saisissent de la fiction pour créer des objets et des scénarios d'usages qui n'existent pas mais qui pourraient. Le design critique est un moyen de réinvestir la liberté des futurs.

A la manière des accessoires des films de science-fiction, son principe est de matérialiser les orientations possibles de nos modes de vie par le biais d'objets spéculatifs mis en scène dans leurs usages. Il ne s'agit pas de trouver une application à partir d'une technologie ou d'un matériau, mais au contraire de questionner un nouveau comportement, de comprendre les conséquences que certaines technologies pourraient avoir sur les nos façons d'être au monde.

Deux usages contemporains du design fiction que nous vous présentons en dyptique : 5 domaines d'application du futur (la ville de demain ; l'homme augmenté ; la réalité incrustée ; les objets connectés domestiques ; le travail.) sont confrontés selon deux optiques issues respectivement des marques et des designers critiques.

B DESIGN IN FICTION

Nos usages quotidiens dans les fictions

Les récits d'anticipation, se révèlent - au-delà de leur statut d'œuvres ou de divertissement - comme étant l'expérience d'autres réalités possibles : contraintes qui nous sont étrangères, logiques socio-économiques divergentes, milieux naturels inexistantes, distances incommensurables, gravités variables...

Littérature, bande-dessinée, cinéma et séries constituent notre terrain de recherche. Ces récits d'anticipation permettent d'envisager d'autres mondes que le nôtre - et d'y expérimenter de nouveaux usages ! Nous nous intéressons ici à mettre en relation les usages du quotidien tels que mis en scène dans les récits d'anticipation. Habiter, prendre soin de soi, s'alimenter, travailler, se déplacer... Autant de pratiques quotidiennes qui sont représentées dans ces récits du futur de manière (trop) souvent identiques : nos imaginaires seraient-ils en panne ?

Anticipation des problématiques

Les fictions d'anticipation sont des spéculations sur des mondes qui pourraient être. Elles révèlent les problématiques d'aujourd'hui. Elles fonctionnent comme un miroir déformant de nos réalités en extrapolant des conséquences. Elles sont souvent considérées comme des pare-feux, des avertissements afin de porter un regard critique face à certaines évolutions de nos façons d'être au monde. Elles fonctionnent souvent aussi comme des outils - d'éducation ou d'acceptation - face aux problématiques anticipées. Nous agencions dès lors des extraits de fictions qui, pour nous designers, illustrent les problématiques qui sont désormais essentielles pour répondre aux enjeux qui sont les nôtres : Réalités alternatives, société de notation, augmentation de l'humain, design du vivant, machines qui décident.

4 LE LABORATOIRE SENS-FICTION

Fiction 1 — *Au Milieu des vivants*

En 2051, le développement technologique des capteurs sensoriels permet d'établir des communications inter-espèces. Un expert en charge de définir les droits et devoirs mutuels entre humains et grands végétaux nous rapporte ses échanges avec les différentes typologies d'arbres.

Une piste de futur alternatif, d'après une idée originale de RF Studio, mise en récit par Jean Echenoz, auteur et produite par Adorable Studio.

Avec la participation de Ramy Fischler, designer et fondateur de RF Studio ; Scott Longfellow, directeur du Bureau des usages chez RF Studio ; Marie-Angèle Hermitte, directeur de recherche honoraire au CNRS, François Bouteau, écophysiologiste, membre du laboratoire interdisciplinaire des énergies de demain, université Paris-Diderot ; Dominique Bourg, philosophe et l'aimable contribution de Veolia et ses collaborateurs : Frédéric Haas, directeur de la communication Veolia Eau - Hauts de France et Gregory Saunier, directeur général adjoint de Iléo.

Fiction 2 — *L'Instinct matériel*

En 2078, Yegor Pradhan nous replonge dans la mutation idéologique et écologique opérée par la génération Covid. Elle revient sur les étapes clés de son engagement et des ses inventions qui permettent aujourd'hui de transformer n'importe quel déchet en ressource.

Une piste de futur alternatif, d'après une idée originale de RF Studio, mise en récit par Catherine Dufour, auteure et produite par Adorable Studio.

Avec la participation de Ramy Fischler, designer fondateur de RF Studio ; Scott Longfellow, directeur du Bureau des usages ; Samuel Bernier, designer industriel ; Antoine Asfar, ingénieur-entrepreneur ; Marc Peuregne, chef de projet eco-innovation chez Décathlon et l'aimable contribution de Leroy Merlin et ses collaborateurs : Christophe Sapena, designer, Carole Boudeau, sociologue, Héléne Destombes, responsable des études consommateurs, Olivier Lamblin, designer.

Fiction 3 — *L'Emploi du temps*

En 2050, Elizabeth Saule est interviewée pour les 30 ans du domaine de dunes, une ferme au coeur d'un éco-hameau composé d'humains, de plantes, d'animaux et de robots. Cette communauté agricole se présente comme un coliving rural et accueille des urbains pour des séjours de reconnexion au vivant.

Une piste de futur alternatif, d'après une idée originale de RF Studio, mise en récit par Maylis de Kerangal, auteure et produite par Adorable Studio.

Avec la participation de Ramy Fischler, designer et fondateur de RF Studio ; Jean-François Rial, PDG du groupe Voyageurs du monde ; Tom Rial, maraîchers et entrepreneurs et Jean-Martin Fortier jardinier maraîcher et écrivain.

Fiction 4 — *Les Sens communs*

Sur le campus de Villeneuve d'Ascq, un groupe d'étudiants retrouve le Professeur Bruguier pour une visite de la Bibliothèque Aléatoire. En chemin, ils échangent sur les avantages de la mise en communs des savoirs, de la pédagogie active et de l'importance de conserver une part d'imprévu propice à la découverte.

Une piste de futur alternatif, d'après une idée originale de RF Studio, mise en récit par Xabi Molia, auteur et produite par Adorable Studio.

Avec la participation de Ramy Fischler, designer fondateur de RF Studio ; Scott Longfellow, Directeur du Bureau des usages ; Yves Citton, philosophe et essayiste, et l'aimable contribution de Entreprises et Cités et ses collaborateurs : Jean-Pierre Letartre, Président d'Entreprises et Cités et Sébastien Duprez, directeur du développement, marketing & communication. Elvira Shvekher, Facilitatrice - Animatrice de parcours de codéveloppement, Alex Marchal, Directeur Général Batixis, Thierry Dujardin, Directeur Général d'Entreprises et Cités.

Fiction 5 — *En corps humain*

Et si la médecine et le rapport au corps était totalement repensé. Les cliniques deviennent des agences de voyages intérieurs et les médecins des éclaireurs.

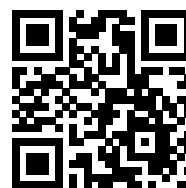
Une piste de futur alternatif, d'après une idée originale de RF Studio, mise en récit par Benjamin Abitan, auteur et réalisée par Adorable Studio.

Avec la participation de Ramy Fischler, designer fondateur de RF Studio ; Pr. Jacques Marescaux, professeur en chirurgie, pionnier de la chirurgie robotisée et Sebastien Kochman Artisan numérique.

Fiction 6 — *Gaïa — en partenariat avec Audencia*

Le 30 Novembre 2021, une sixième fiction intégrera le laboratoire. Réalisée dans le cadre d'un partenariat avec l'école Audencia de Nantes, le récit portera sur la création d'un nouvel établissement pédagogique nommé *Gaïa*, intégralement dédié à la formation managériale au profit des enjeux écologiques et du développement durable. Quels apprentissages, quels projets, quelles vocations entrepreneuriales émergeront de cette école hors norme? Comment penser, comment bâtir, comment aménager un lieu d'apprentissage devant incarner la transition écologique et les pratiques équitables ? Autant de questions que nous tenterons d'explorer grâce aux vertus des imaginaires et de la fiction.

Avec la participation de Ramy Fischler, designer fondateur de RF Studio ; José Maillet, Responsable de l'école Gaïa, Audencia ; Nicolas Minvielle, Directeur du master marketing, design et création, Audencia.



sens-fiction.org